Les classes de mots

Tous les mots du dictionnaire, classés selon l'ordre alphabétique, appartiennent à une catégorie appelée « classe de mots ». Les différentes classes de mots figurent dans le tableau suivant.

Caractéristiques		Exemples
Catégorie variable		
Déterminant	• Il précède généralement le nom, sauf quand un autre mot se place entre lui et le nom. • Il reçoit le genre et le nombre du nom.	**une** lettre/**des** lettres **une** belle lettre
Nom	• Il désigne une réalité concrète ou abstraite. • Il donne son genre (f. ou m.) et son nombre (s. ou pl.) au déterminant et à l'adjectif qui l'accompagnent.	les **nuages** gris
Adjectif	• Il précise ou caractérise le nom. • Il reçoit le genre et le nombre du pronom ou du nom.	des hurlements **terrifiants**
Pronom	• Il remplace un ou plusieurs mots. • Il se place généralement devant le verbe.	Claude étudie chaque soir. **Il** étudie chaque soir.
Verbe	• Il exprime une action concrète, abstraite ou un état. • Il varie selon la personne, le genre et le nombre de son sujet.	Les oiseaux **chantent**.
Catégorie invariable		
Adverbe	• Il exprime le temps, le lieu, la manière, etc. • Il peut préciser ou modifier un adjectif, un verbe ou un autre adverbe.	Ils marchent **lentement**.
Préposition	• Elle introduit un complément de lieu, de temps, de but, de cause, etc.	Jeanne va **à** Paris. (de lieu)
Conjonction	• Elle relie des mots, des groupes de mots ou des phrases. • Elle exprime la cause, l'addition, l'opposition, etc.	J'aime le sport, **mais** je préfère le cinéma. (l'opposition)

La grammaire de la phrase et du texte

Les principaux groupes syntaxiques et leurs fonctions

Le groupe nominal ou du nom (GN)

- Le GN a pour **noyau** un nom. Le noyau, le mot le plus important du groupe, est le donneur d'accord.
- Ce nom peut être seul ou suivi de différentes expansions, p. ex. un autre groupe du nom (GN), un groupe de l'adjectif (GAdj), un groupe prépositionnel (GPrép) ou une subordonnée relative (Sub. rel.). Ces expansions ont la fonction de **complément du nom**.

Groupe	Expansions	Fonctions	Exemples
GN	**GN**	complément du nom	Ce chanteur, Claude Dubois, a marqué une époque.
	GAdj	complément du nom	Ce chanteur populaire habite Montréal.
	GPrép	complément du nom	Ce chanteur de jazz habite ici.
	Sub. rel.	complément du nom	Ce chanteur, que tous les gens apprécient, habite Paris.

Le groupe adjectival ou de l'adjectif (GAdj)

- Le GAdj a pour **noyau** un adjectif.
- Cet adjectif peut être seul ou suivi de différentes expansions, p. ex. un groupe de l'adverbe (GAdv), un groupe prépositionnel (GPrép) ou une subordonnée complétive (Sub. compl.). Ces expansions ont la fonction de **complément de l'adjectif** ou de **modificateur de l'adjectif**.

Groupe	Expansions	Fonctions	Exemples
GAdj	**GAdv**	modificateur de l'adjectif	Ce spectacle était vraiment grandiose.
	GPrép	complément de l'adjectif	L'idée de Julie est différente de celle de Théo.
	Sub. compl.	complément de l'adjectif	Myriam est surprise que Marc soit déjà de retour.

Le groupe verbal ou du verbe (GV)

- Le GV a pour **noyau** un verbe.
- Ce verbe peut être seul ou suivi de différentes expansions, p. ex. un groupe du nom (GN), un groupe prépositionnel (GPrép), un groupe de l'adjectif (GAdj) ou un groupe de l'adverbe (GAdv). Ces expansions ont la fonction de **complément du verbe** — direct (CD) ou indirect (CI) —, de **modificateur du verbe** ou d'**attribut du sujet**.

Groupe	Expansions	Fonctions	Exemples
GV	**GN**	complément direct du verbe	Ces jeunes écoutent GN **la radio**.
		attribut du sujet (placé à la droite du verbe attributif, p. ex. *être, sembler, rester,* etc.)	Sa sœur était GN **une avocate réputée**.
	GPrép	complément indirect du verbe (se construit avec une préposition, p. ex. *à, dans, par, pour, en,* etc.)	Ces jeunes pensent GPrép **à leur avenir**.
	GAdj	attribut du sujet (placé à la droite du verbe attributif, p. ex. *être, sembler, rester,* etc.)	Alice et David semblent GAdj **contents** de leur soirée.
	GAdv	modificateur du verbe	Cet artiste chante GAdv **bien**.

Le groupe prépositionnel (GPrép)

- Le groupe prépositionnel (GPrép) a pour **noyau** une préposition.
- Cette préposition est nécessairement suivie de différentes expansions, p. ex., un groupe du nom (GN), un groupe de l'adverbe (GAdv), un autre groupe prépositionnel (GPrép), etc. Ces expansions ont la fonction de **complément de la préposition** ou de **complément de phrase** (CP).

Groupe	Expansions	Fonctions	Exemples
GPrép	**GN**	complément de la préposition	François s'est rendu à GN **son domicile**.
	GAdv	complément de la préposition	Cet édifice se trouve en face d'GAdv **ici**.
	GPrép	complément de la préposition	Carole revient de GPrép **chez Francis**.
		complément de phrase	Carole revient GPrép **de chez Francis**.

Le groupe adverbial ou de l'adverbe (GAdv)

- Le GAdv a pour **noyau** l'adverbe.
- Cet adverbe peut être seul ou suivi d'une expansion, p. ex. un autre groupe de l'adverbe (GAdv) dont la fonction est **modificateur de l'adverbe**.

Groupe	Expansion	Fonction	Exemple
GAdv	GAdv	modificateur de l'adverbe	Mon chien est revenu GAdv bien gentiment à la maison.

La phrase de base

La phrase de base présente ces **caractéristiques** : elle commence par une lettre majuscule et se termine par un point. Elle exprime une idée complète.

La phrase de base est notamment **formée** de deux **groupes obligatoires** : un groupe nominal sujet (GNs) et un groupe verbal (GV).

Exemple :

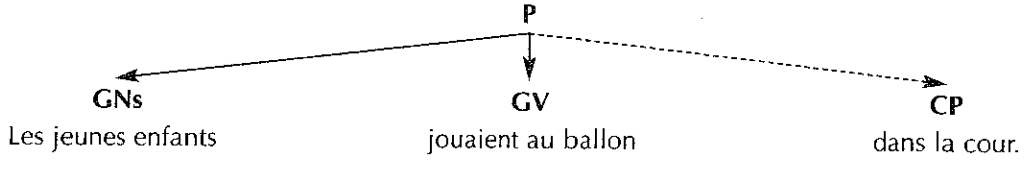
Luc | attendait Jasmine.

La phrase de base peut aussi comporter un **groupe facultatif** (non obligatoire), soit le complément de phrase (CP).

Exemple :

Luc | attendait Jasmine | depuis deux heures.

Voici la représentation visuelle de la phrase de base accompagnée d'un complément de phrase :



Les principales manipulations syntaxiques

Manipulations	Descriptions	Exemples
L'addition	L'addition consiste à ajouter un mot ou un groupe de mots dans la phrase.	La nouvelle a surpris tout le monde. GPrép compl. du nom La nouvelle **de sa nomination** a surpris tout le monde.
Le déplacement	Le déplacement consiste à déplacer un mot ou un groupe de mots dans la phrase.	CP J'ai fini ce travail **hier soir**. CP **Hier soir**, j'ai fini ce travail. CP J'ai fini, **hier soir**, ce travail.
L'effacement	L'effacement consiste à effacer un mot ou un groupe de mots dans la phrase.	Sub. rel. compl. du nom Les jeunes, **qui chantent dans cette chorale**, sont très doués. effacement de la Sub. rel. compl. du nom Les jeunes sont très doués.
Le remplacement	Le remplacement consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots dans la phrase par un pronom.	GNs **Ces hommes** travaillent fort. remplacement = Ils = GNs **Ils** travaillent fort.
L'encadrement	L'encadrement consiste à encadrer un groupe de mots dans la phrase par l'expression *c'est... qui* ou *ce sont... qui* afin d'identifier le sujet. L'expression *c'est... que* sert à identifier le groupe complément.	encadrement = GNs **Ce sont** plusieurs athlètes **qui** participent à cette compétition. Plusieurs athlètes participent à cette compétition. encadrement = GPrép CI **C'est** à cette compétition **que** participent plusieurs athlètes.

Les types de phrases

Il existe quatre types de phrases : déclarative, interrogative, exclamative et impérative.

La phrase déclarative

La phrase déclarative est conforme au modèle de la phrase de base. Les groupes obligatoires suivent donc l'ordre suivant : GNs + GV + (CP).

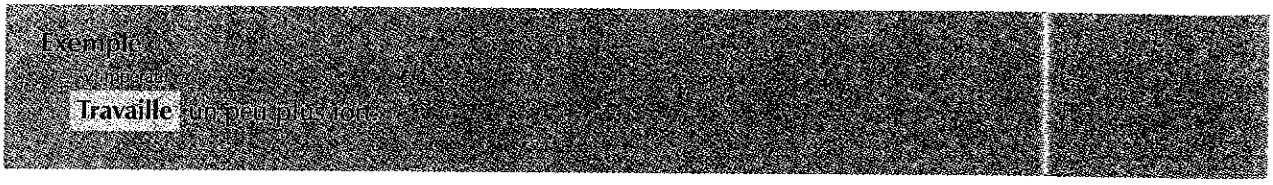
Exemple

GNs GV CP

Ismaël est déménagé à Trois-Rivières

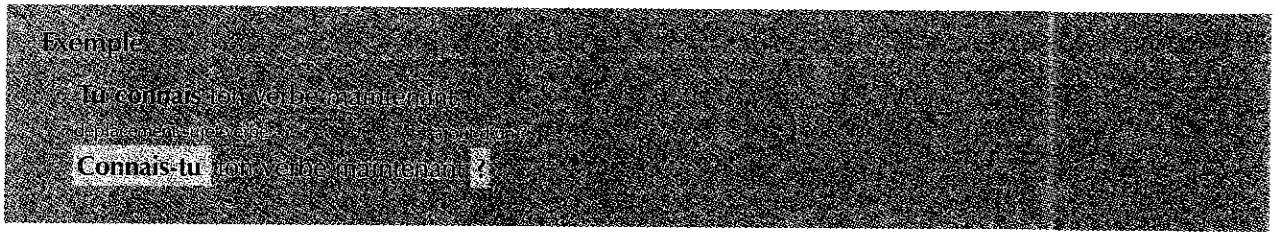
La phrase impérative

La phrase impérative sert à donner un ordre, un commandement. C'est une phrase transformée, puisqu'il n'y a pas de sujet exprimé et que le verbe est au mode impératif.

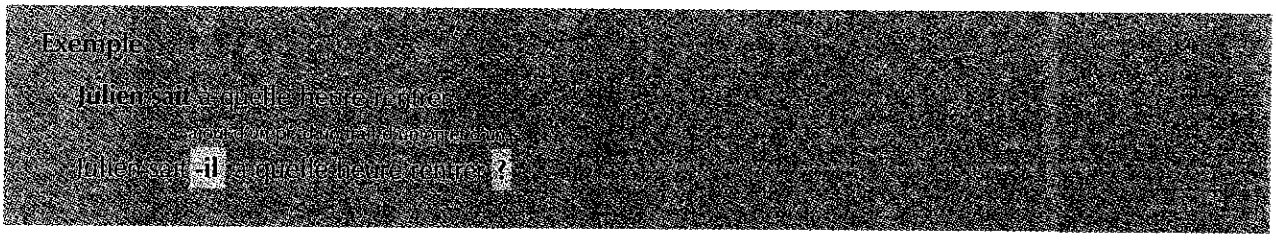


La phrase interrogative

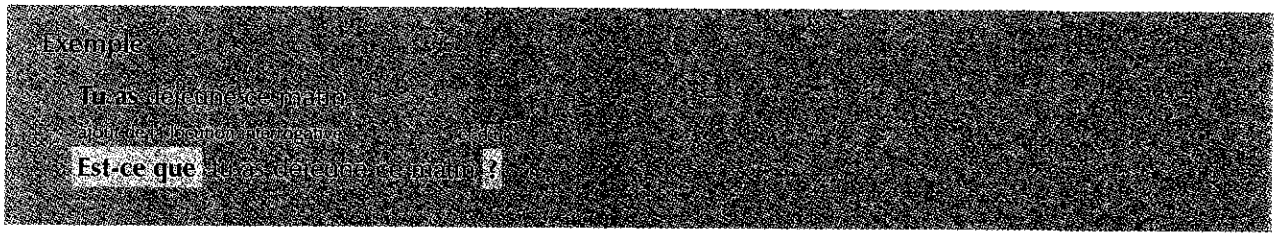
La phrase interrogative sert à poser une question. C'est une phrase transformée qui comporte généralement une marque interrogative (p. ex. une locution interrogative), sauf s'il y a déplacement sujet-verbe et un point d'interrogation.



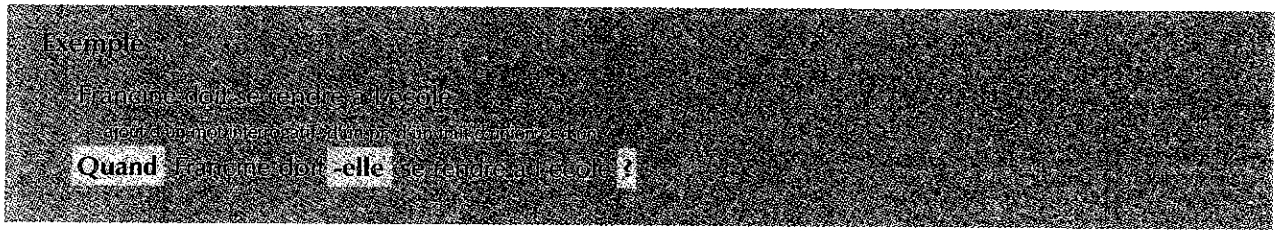
Ajout d'un pronom de reprise *il* ou *elle* (singulier ou pluriel) séparé du verbe par un trait d'union



Ajout de la locution interrogative *est-ce que* en début de phrase et d'un point d'interrogation



Ajout d'un mot interrogatif en début de phrase, d'un pronom *il* ou *elle* (singulier ou pluriel) séparé du verbe par un trait d'union et d'un point d'interrogation



La phrase exclamative

La phrase exclamative sert à exprimer une émotion, un sentiment, etc. Elle se construit sur le modèle de la phrase déclarative, mais comporte une marque exclamative et un point d'exclamation.

Exemple

J'avais hâte de te revoir. → phrase déclarative

ajout d'une marque exclamative et d'un !

Que j'avais hâte de te revoir ! → phrase exclamative

Cette jeune fille est habile de ses mains. → phrase déclarative

ajout d'une marque exclamative et d'un !

Comme cette jeune fille est habile de ses mains ! → phrase exclamative

Les formes de la phrase

Une phrase a toujours quatre formes : positive ou négative ; active ou passive ; neutre ou emphatique ; personnelle ou impersonnelle.

La phrase de base est **positive**, **active**, **neutre** et **personnelle**.

La phrase positive ou négative

Une phrase positive ne contient pas d'adverbes de négation, contrairement à la phrase négative, identifiable aux marques de négation (des adverbes) qu'elle comporte : *ne... pas, ne... plus, ne... jamais, ne... guère, ne... aucun*, etc.

Exemple

Ce chat marche sur le toit. → absence d'adverbes de négation → phrase positive

adverbes de négation

Ce chat **ne** marche **pas** sur le toit. → présence d'adverbes de négation → phrase négative

La phrase active ou passive

Une phrase est dite active lorsque le sujet fait l'action indiquée par le verbe et elle est passive lorsque le sujet subit l'action indiquée par le verbe. Pour obtenir une phrase passive, il faut transformer la phrase active *Les choristes répètent le refrain de la chanson* en effectuant les opérations suivantes :

- déplacer les groupes *Les choristes* et *de la chanson*
- ajouter la préposition *par*
- remplacer le verbe de la phrase active par l'auxiliaire *être* au même temps et ajouter le participe passé du verbe de la phrase

Exemple

GN

Les choristes **répètent** le refrain de la chanson. → sujet fait l'action → phrase active

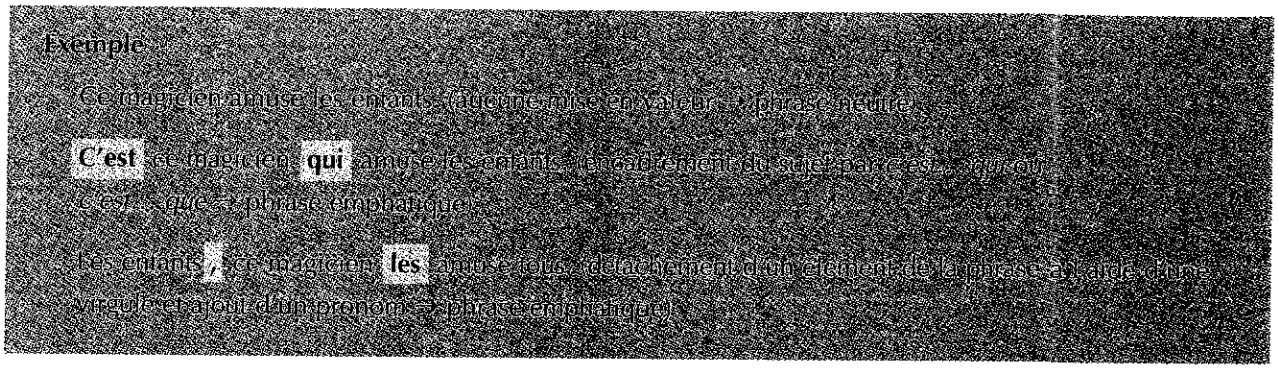
GN

Le refrain est répété par les choristes. → sujet subit l'action → phrase passive

La phrase neutre ou emphatique

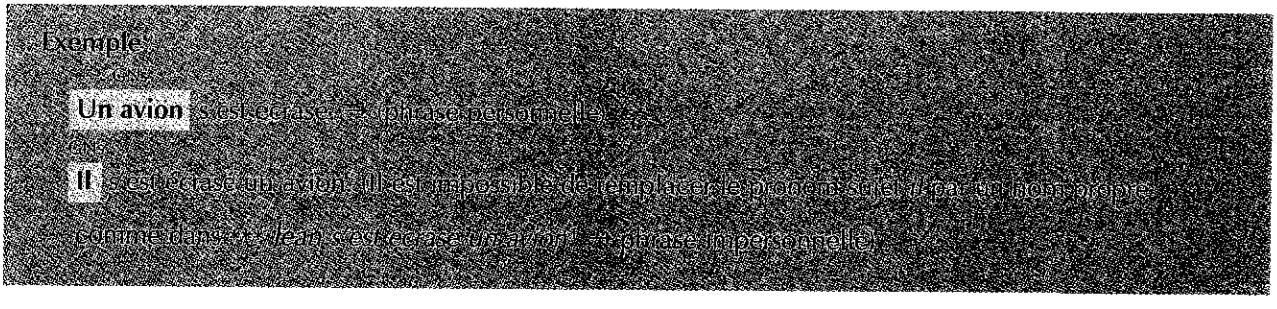
Les phrases neutres ou emphatiques diffèrent quant à l'intensité que souhaite y exprimer l'auteur. Pour obtenir une phrase emphatique, on met en valeur un des éléments de la phrase neutre, *Ce magicien amuse les enfants*, en effectuant certaines opérations :

- encadrement du sujet par *c'est... qui / c'est... que*
- détachement d'un élément de la phrase à l'aide d'une virgule et ajout d'un pronom


Exemple
Ce magicien amuse les enfants. (aucune mise en valeur → phrase neutre)
C'est ce magicien qui amuse les enfants. (encadrement du sujet par c'est... qui
c'est... que → phrase emphatique)
Les enfants, ce magicien les amuse tous. (détachement du complément de la phrase à l'aide d'une
virgule et ajout du pronom → phrase emphatique)

La phrase personnelle ou impersonnelle

Les phrases personnelles ou impersonnelles varient en fonction du pronom sujet utilisé. Pour obtenir une phrase impersonnelle, on déplace le sujet de la phrase et on ajoute le pronom impersonnel *il*, pronom impersonnel qui ne représente aucune réalité.

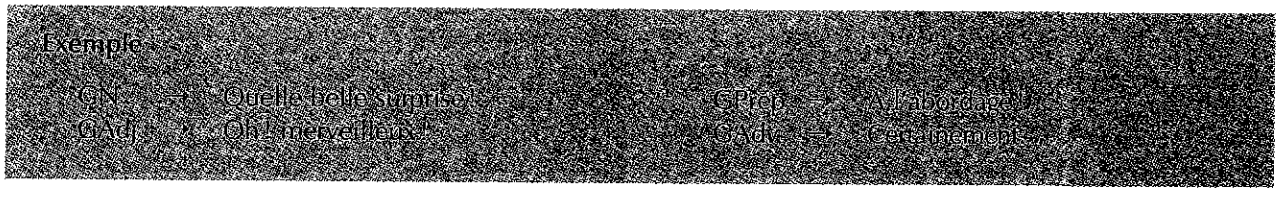

Exemple
Un avion s'est écrasé. (phrase personnelle)
Il s'est écrasé un avion. (il est impossible de remplacer le pronom sujet il par un nom propre
comme dans *Jean s'est écrasé un avion.* → phrase impersonnelle)

Les phrases à construction particulière

Les phrases à construction particulière diffèrent du modèle de la phrase de base; on en reconnait deux groupes : la phrase non verbale et la phrase infinitive.

La phrase non verbale

Comme son nom l'indique, la phrase non verbale ne comporte aucun verbe. Elle peut être construite à partir d'un groupe du nom (GN), d'un groupe de l'adjectif (GAdj), d'un groupe prépositionnel (GPrép) ou d'un groupe de l'adverbe (GAdv).



1. Les *** désignent les phrases agrammaticales.

La phrase infinitive

La phrase infinitive comporte un verbe à l'infinitif et sert à donner des indications.

Exemple

1. Découper en morceaux.
2. Enlever le liquide.
3. Faire cuire lentement.

Les phrases juxtaposées et coordonnées

La juxtaposition et la coordination servent à unir des phrases de base ou des éléments de la phrase à l'aide d'un signe de ponctuation ou d'un coordonnant.

Juxtaposition	Coordination
Signes de ponctuation : la virgule, le deux-points, le point-virgule.	Coordonnants : *mais, ou, et, donc, car, ni, or, cependant, ensuite,* etc.
Exemple Je ne suis trouvé un nouvel emploi, je commence demain. (deux phrases simples) Je me suis trouvé un nouvel emploi ; je commence demain.	**Exemple** Je me suis trouvé un nouvel emploi **et** je commence demain.

Les phrases subordonnées

La subordination consiste à introduire une phrase subordonnée dans une autre phrase, la principale, à l'aide d'un mot subordonnant (des pronoms relatifs ou des mots invariables). Le tableau de la page suivante présente les différents subordonnants.

Exemples

La neige recouvrait le sol. Nous sommes rentrés à la maison. (deux phrases indépendantes)
mot invariable introduisant une subordonnée complétive

La neige recouvrait le sol **quand** nous sommes rentrés à la maison.

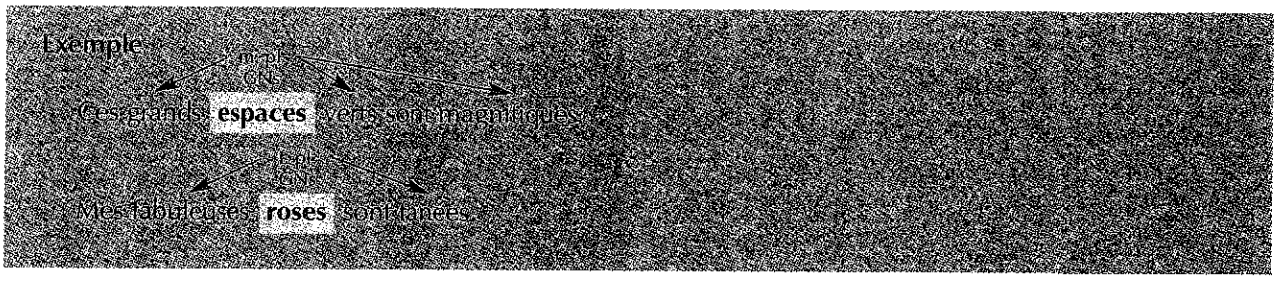
La phrase subordonnée, qui ne peut exister sans une autre phrase, peut être notamment relative, complétive ou circonstancielle.

Catégories	Fonctions	Subordonnants	Exemples
Subordonnée relative	complément du nom	**pronoms relatifs :** *qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, duquel, lesquels, lesquelles,* etc.	Cette fille **que** tu as rencontrée s'appelle Martine.
Subordonnée complétive	complément direct ou indirect du verbe	**mots invariables :** *que, si, quand, comment, quel, quels, pourquoi,* etc.	Je savais **que** tu reviendrais.
Subordonnée circonstancielle	complément de la phrase (exprimant le temps, le but, la cause, etc.)	**temps :** *quand, lorsque, après que, pendant que, dès que,* etc.	Laurent est parti **dès que** la rempeleé a commencé.
		but : *afin que, de crainte que, de peur que, pour que,* etc.	Elle distribuait de la nourriture **pour que** les gens ne meurent pas de faim.
		cause : *comme, parce que, puisque, étant donné que,* etc.	Il habite ici **parce qu'**il aime le quartier.

Les règles d'accord

Les accords dans le groupe du nom ou groupe nominal (GN)

Le GN a pour noyau un nom, le donneur d'accord. Le nom donne son genre et son nombre au déterminant, à l'adjectif et au participe passé qui l'accompagnent.



Les accords dans le groupe verbal ou groupe du verbe (GV)

Le GV a pour noyau un verbe.

Dans le GV, l'accord du verbe est régi par trois règles :

1. l'accord du verbe à un temps simple ou d'un auxiliaire à un temps composé
2. l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être*
3. l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*

L'accord du verbe
Le sujet du verbe donne la personne et le nombre au verbe ou à l'auxiliaire.

Exemple

Les chevaux galop**ent** dans la prairie.

Les chevaux **ont galopé** dans la prairie.

L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être*
Le participe passé employé seul ou avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe, comme s'il s'agissait d'un adjectif. L'auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.

Exemple

Tous les villageois étaient rassemblé**s** autour du feu.

Attristé**e**, **Chloé** préfère rester dans sa chambre.

L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*
Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct (CD) si celui-ci est placé avant le verbe. S'il est placé après le verbe ou s'il est inexistant, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple

L'ouragan **a frappé** les côtes de l'île de Cuba.

Je te donne ces fleurs que j'**ai cueillies**.

La formation des mots

On forme de nouveaux mots, notamment par l'ajout ou le retrait de syllabes, à l'aide de différents procédés.

Procédés	Formation	Exemples
Abrègement (mots abrégés)	On garde seulement le début du mot.	télévision = télé
Composition (mots composés ou mots savants)	On joint les premières lettres de plusieurs mots (acronyme). On regroupe plusieurs mots. On forme un mot à partir d'une racine grecque ou latine.	Gendarmerie royale du Canada = GRC tout à coup omnivore = qui mange de tout *omni* = tout *vore* = manger
Dérivation	On ajoute un préfixe ou un suffixe à un mot.	préfixe + mot dé + coudre = découdre suffixe + mot neige + er = neiger
Emprunt	On emprunte un mot à une autre langue.	hot dog
Télescopage (mots-valises)	On crée un mot à partir de deux mots existants.	pourriel = pourri + courriel

L'orthographe

Le féminin des noms et des adjectifs

De façon générale, pour former le féminin des noms et des adjectifs, on ajoute un *e* au nom ou à l'adjectif masculins.

Particularités	Exemples (m. = f.)
1. À certains mots masculins se terminant par une consonne, on double la consonne et on ajoute un *e*.	naturel = nature**lle** terrien = terri**enne**
2. À certains mots masculins, on ajoute une autre consonne ou on remplace une consonne avant de mettre le *e*.	franc = franc**he** public = publi**que**
3. Certains mots masculins changent complètement de forme.	beau = belle frère = sœur

Le pluriel des noms et des adjectifs

De façon générale, pour former le pluriel des noms et des adjectifs, on ajoute un *s* à la fin des mots.

Particularités	Exemples (s. = pl.)
1. À certains mots singuliers, on ajoute un *x* pour former le pluriel.	bijou = bijou**x** jumeau = jumeau**x**
2. Aux noms et adjectifs se terminant par un *s*, un *x* ou un *z* au masculin singulier, on n'ajoute rien.	un bo**is** = des bo**is** le gros cha**t** = les gros cha**ts** un ne**z** = des ne**z**
3. Certaines finales de mots singuliers changent de forme.	travai**l** = travau**x** journa**l** = journau**x**

Attention ! Il existe plusieurs particularités et exceptions pour le féminin et le pluriel des noms et des adjectifs. Il est donc conseillé de vérifier leur graphie dans un dictionnaire.

Les rectifications orthographiques

En 2005, le Conseil supérieur de la langue française a suggéré d'apporter certaines modifications à l'orthographe pour la simplifier. Il faut savoir que l'ancienne comme la nouvelle orthographe sont correctes. Voici un bref aperçu de certaines rectifications orthographiques.

1. Les noms composés formés d'un verbe et d'un nom ou d'une préposition et d'un nom prennent la marque du pluriel.

Exemple

ancienne orthographe = des avant-midi
nouvelle orthographe = des avant-midis

2. Tous les déterminants numéraux comportant plus d'un mot sont reliés par des traits d'union.

Exemple

ancienne orthographe = deux cent trente deux
nouvelle orthographe = deux-cent-trente-deux

3. Le *é* des verbes qui se terminent en *er* se transforme en *è* devant une syllabe contenant un *e* muet.

Exemple

ancienne orthographe = je célébrerais
nouvelle orthographe = je célèbrerais

4. L'accent aigu de certains mots se transforme en accent grave.

Exemple

ancienne orthographe = événement
nouvelle orthographe = évènement

5. Le tréma se place maintenant sur le *u* plutôt que sur le *e* dans les mots où l'on trouve *gue* et *gui* et est ajouté dans certains autres mots.

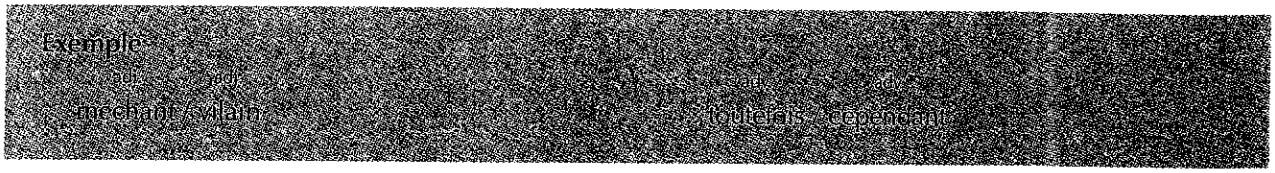
Exemple

ancienne orthographe = ambigüe
nouvelle orthographe = ambiguë

Le lexique

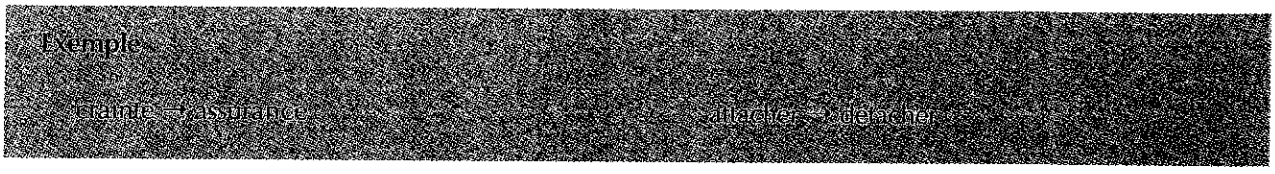
La synonymie

Les mots synonymes sont des mots qui ont un sens similaire et qui font partie de la même classe de mots.



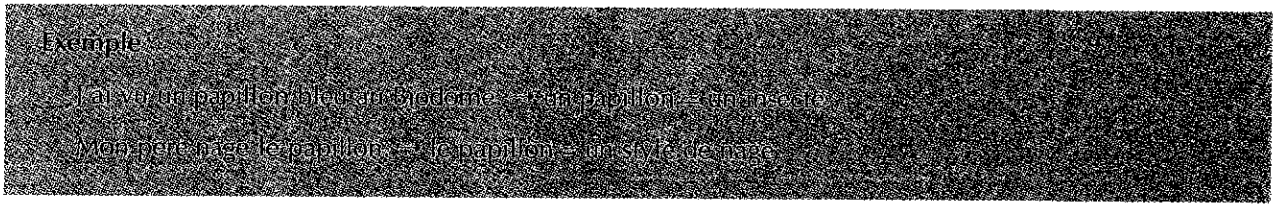
L'antonymie

Les mots antonymes sont des mots qui font partie de la même classe de mots, mais dont le sens s'oppose.



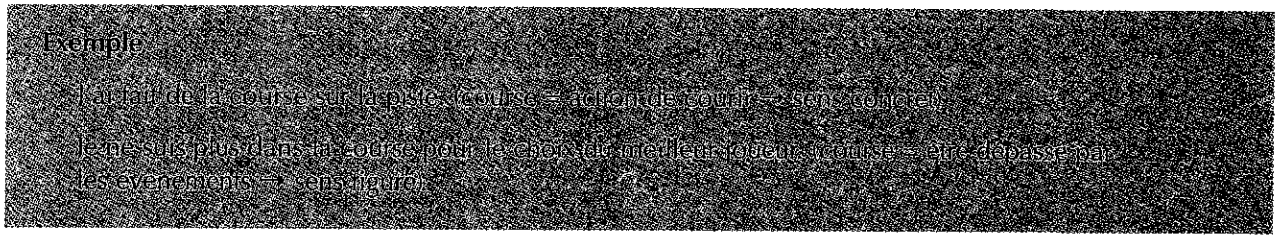
La polysémie

Polysémie signifie « plusieurs sens ». Un mot peut donc avoir plusieurs sens selon le contexte dans lequel il est utilisé.


Exemple :
J'ai vu un papillon bleu au bidon. → un papillon = un insecte
Mon père a mis le papillon à la porte. → le papillon = un style de nage

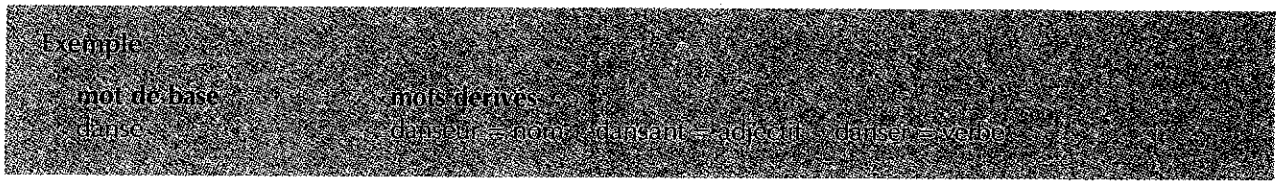
Le sens propre et le sens figuré

Le sens propre renvoie au sens concret (véritable) d'un mot dans un contexte donné; le sens figuré réfère au sens abstrait (imagé) d'un mot dans un contexte donné.


Exemple :
J'ai fait de la course sur la piste cyclable. → action de courir → sens concret
Je ne suis plus dans la course pour le choix du meilleur joueur. → être dépassé par → sens figuré
Les événements

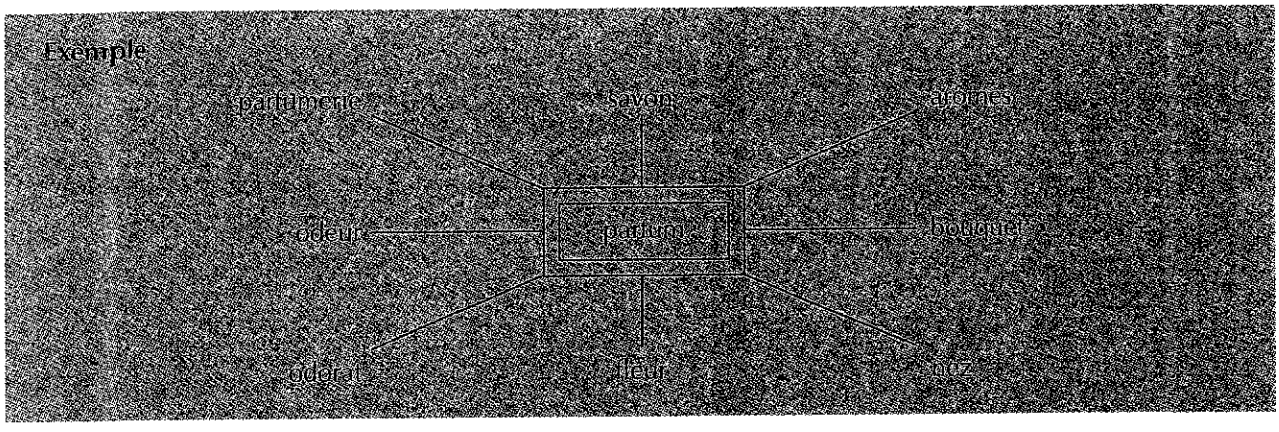
Les familles de mots

Les familles de mots sont formées à partir d'un mot de base, qui est généralement un nom.



Le champ lexical

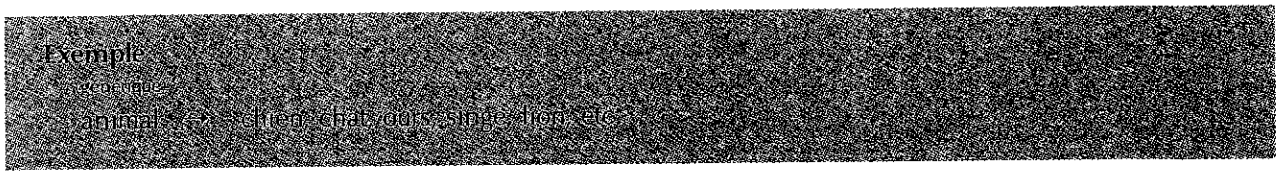
Un champ lexical est un regroupement de mots ou d'expressions reliés à un même thème. Ces mots peuvent être des noms, des verbes, des adjectifs et des adverbes.



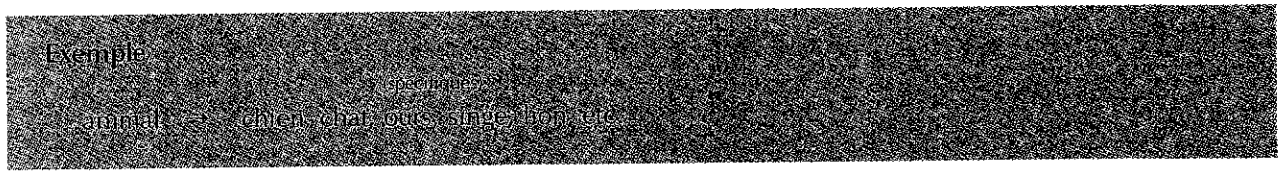
Les mots génériques et les mots spécifiques

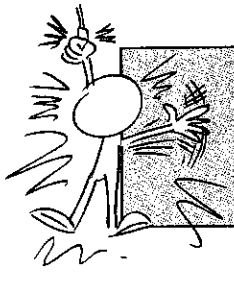
Le mot générique est le terme que l'on emploie pour désigner une catégorie. Ainsi, le terme « animal » est un terme générique, alors que les types d'animaux (chien, chat, ours, singe, etc.) sont des termes spécifiques.

Un mot appelé générique désigne de façon générale un ensemble de mots plus précis.



Un mot appelé spécifique est un mot précis inclus dans la catégorie générique.





Attention !
Un mot spécifique peut être générique pour d'autres mots.
(générique) (spécifiques)
chien → épagneul, caniche, terrier, bouvier, etc.

Les types et les genres de textes

Les types et les genres de textes se divisent en deux grands groupes : le texte courant et le texte littéraire.

Le texte courant
C'est un texte qui transmet de l'information ou donne une explication sur différents sujets. Son but est d'informer le lecteur.

Le texte littéraire
C'est un texte inventé et créé par un auteur dans le but de divertir le lecteur.

Il existe cinq principaux types de textes : le narratif, le descriptif, le dialogal, l'argumentatif et l'explicatif. Les deux types de textes exploités en 2e secondaire sont le texte narratif (littéraire) et le texte descriptif (courant).

Le texte narratif
Il présente les caractéristiques suivantes :
- un narrateur raconte l'histoire
- un plan (schéma narratif) organise le récit

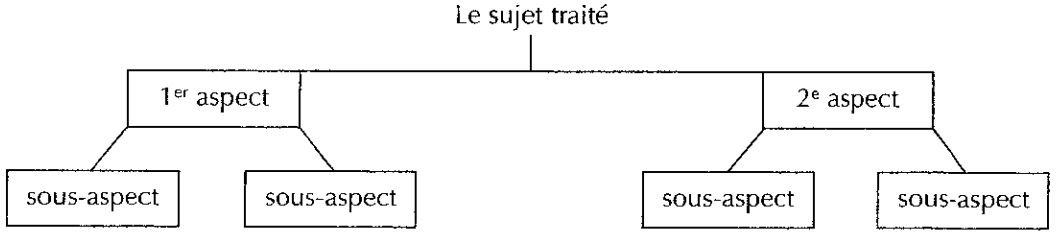
Les genres de textes narratifs sont : le conte, la nouvelle littéraire, la poésie, le roman, la légende, la fable et le récit de vie.

Le schéma narratif	
❶ Situation initiale (parfois appelée « situation de départ »)	• présente le ou les personnages • décrit les lieux, le temps, etc.
❷ Élément déclencheur ou perturbateur (parfois appelé « situation problème »)	• introduit l'élément qui perturbe la situation initiale en changeant ou en modifiant le cours des évènements ; amorce le récit et incite le personnage à agir
❸ Déroulement (parfois appelé « péripéties »)	• présente la série d'actions qui se déroulent à la suite de l'élément déclencheur
❹ Dénouement (parfois appelé « résolution du problème »)	• dépeint l'action finale, celle qui met fin au déroulement, ou dépeint la résolution du problème
❺ Situation finale	• décrit le retour au calme et la situation des personnages après la résolution des péripéties

Le texte descriptif
Il présente les caractéristiques suivantes :
- de l'information sur une personne, un lieu, un animal, etc. est fournie
- le sujet est abordé sous différents aspects et sous-aspects

Les genres de textes descriptifs sont : le portrait, le guide touristique, le mode d'emploi, les livres de recettes et les articles d'encyclopédies.

Le plan d'un texte courant (descriptif)



Le point de vue

Le point de vue correspond à la prise de position de l'auteur d'un texte par rapport au sujet ou au lecteur.

Deux types de point de vue

1. **Le point de vue objectif**
   C'est celui qu'adopte une personne qui veut informer le lecteur : elle présente les faits et décrit la situation sans donner son opinion ou exprimer ses émotions. C'est le point de vue adopté dans les encyclopédies, les articles scientifiques, etc.

2. **Le point de vue subjectif**
   C'est celui qu'adopte une personne qui veut convaincre le lecteur, le divertir ou qui souhaite exprimer son opinion, ses sentiments, son appréciation. C'est le point de vue adopté dans les critiques, les lettres d'opinion, etc.

Le point de vue objectif	**Le point de vue subjectif**
• L'auteur ne recourt pas au « je » ou au « nous ».	• L'auteur recourt au « je » ou au « nous ».
• L'auteur doit rester neutre ; ne pas prendre position (absence de vocabulaire expressif).	• L'auteur doit faire preuve d'expressivité ; prendre position (présence de vocabulaire expressif).
C'est le point de vue adopté dans les encyclopédies, les articles scientifiques, etc. (L'auteur ne recourt pas au « je » ou au « nous » ; il y a absence de vocabulaire expressif.)	C'est le point de vue adopté dans les critiques, les lettres d'opinion, etc. (L'auteur recourt au « je » ou au « nous » — l'auteur se manifeste ; il y a présence de vocabulaire expressif.)

La reprise de l'information

La reprise de l'information consiste à reprendre un élément déjà mentionné dans la phrase à l'aide de différents procédés, dont les principaux figurent dans le tableau suivant.

Procédés	**Exemples**
1. Utilisation d'un pronom	**Claudine** regardait la télévision. **Elle** était captivée par un reportage.
2. Utilisation d'un groupe nominal (GN) synonyme	**Le chien** de Paul était très gentil. **Cet animal** était tout pour lui.
3. Utilisation d'un groupe nominal (GN) comportant – un générique – un spécifique	 L'année dernière, pendant notre croisière, nous avons observé **les baleines**. **Ces cétacés** sont gigantesques. Il vit **le monstre** arriver. Redoublant de courage, il affronta **le dragon**.
4. Utilisation d'un déterminant possessif	**Franco** était trempé jusqu'aux os ; **son** manteau ne l'avait pas protégé de la pluie.

Le discours rapporté

Le discours rapporté consiste à citer les propos d'une personne dans une situation de communication. On peut rapporter ces paroles de manière directe ou indirecte.

Le discours direct

Les propos sont repris tels quels. Pour rapporter un discours direct dans un texte, il est nécessaire d'inclure les éléments suivants :

- un verbe introducteur de paroles, par exemple *déclarer, dire, murmurer, affirmer,* etc.
- le deux-points
- des guillemets

Exemple

Mélanie cria : « Je ne sortirai pas de la maison ! »

Le discours indirect

Les propos sont modifiés ou reformulés. Pour rapporter un discours indirect, il est nécessaire d'apporter les modifications suivantes :

- enlever le deux-points et les guillemets
- mettre la personne grammaticale de la phrase à la 3e pers. s.
- modifier la structure de la phrase en ajoutant un « que » et en changeant le temps de verbe de la subordonnée.

Exemple

Mélanie cria qu'elle ne sortirait pas de la maison.

Le narrateur

Le narrateur est la personne qui raconte l'histoire. On ne doit pas confondre le narrateur et l'auteur d'un texte. L'auteur est celui qui crée l'histoire.

Il y a deux types de narrateurs, le narrateur participant et le narrateur non participant.

Les types de narrateurs et leurs caractéristiques	Exemples
Le narrateur participant (personnage principal ou secondaire) • il est présent dans l'histoire et raconte ce qu'il voit, entend ou vit • le texte est écrit à la 1re personne du singulier ou du pluriel	**Je** le vis approcher lentement vers **moi**. **Je** tentai de **me** cacher.
Le narrateur non participant (omniscient) • il ne participe à aucune action, ne fait pas partie de l'histoire • le texte est écrit à la 3e personne du singulier ou du pluriel	**Il** respirait difficilement; le souffle **lui** manquait.

Les organisateurs textuels

Les organisateurs textuels servent à faire des liens entre les idées d'un texte. Voici quelques exemples d'organisateurs textuels.

Types	Organisateurs textuels
Temps	Autrefois, jadis, auparavant, il était une fois, en 2000, demain, hier, vendredi, etc.
Lieu	Devant, derrière, à gauche, à côté, à l'extérieur, là-bas, tout près, plus loin, etc.
Ordre ou énumération	Avant tout, d'abord, en premier lieu, deuxièmement, après, ensuite, en conclusion, finalement, etc.
Suite	D'une part, d'autre part, quoi qu'il en soit, par ailleurs, d'un autre côté, etc.

Les variétés de langues

La langue populaire
C'est le langage de la rue. On l'utilise plus souvent à l'oral qu'à l'écrit ; cette variété de langue n'est régie par aucune règle.

La langue familière
C'est une langue que l'on emploie avec les amis, la famille, les connaissances. Le vocabulaire, plus familier, comporte plusieurs anglicismes, québécismes, abréviations, etc. La construction des phrases n'est pas toujours adéquate.

La langue standard
C'est une langue soignée, tant à l'écrit qu'à l'oral. Les phrases sont bien construites et le vocabulaire est précis. C'est la langue des documentaires, des articles de journaux, des encyclopédies, etc.

La langue soutenue
C'est la plus littéraire des langues, et elle est surtout utilisée à l'écrit. Le vocabulaire est riche et sans ambigüité. La construction des phrases est complexe. L'indicatif passé simple et le subjonctif imparfait y sont souvent employés.

Les procédés stylistiques

Les procédés stylistiques permettent de rendre le langage plus expressif. On les utilise dans les textes pour créer un effet original et poétique. Voici quelques procédés.

La comparaison
La comparaison est une figure de style qui établit, par un terme comparatif, une ressemblance entre deux réalités.

Les termes comparatifs sont : *comme, pareil à, tel que, semblable à, ressembler à, avoir l'air de,* etc.

Exemple

« Il nage **comme** un canard. »

« Ce chien **ressemble à** un ours en peluche. »

La métaphore
Comme la comparaison, la métaphore établit une ressemblance entre des réalités, mais sans recourir à un terme comparatif. Ce procédé est souvent utilisé en poésie.

Exemple

« Son regard **de braise** me transperçait le cœur. »

L'énumération
L'énumération est un procédé qui consiste à présenter un à un les éléments d'un ensemble.

Exemple

« Plusieurs nuages, **des stratus, des nimbus et des cumulus**, se formaient dans le ciel. »

Les signes graphiques

La majuscule et la ponctuation jouent un rôle important dans un texte, car elles aident à sa compréhension. Les principales utilisations que l'on fait de la majuscule, du point, de la virgule et du deux-points figurent dans le tableau suivant.

Signes	Utilisations	Exemples
La majuscule	On met une majuscule :	
	• au premier mot d'une phrase	**L**es chevaux galopaient **l**ibrement dans la prairie.
	• au premier mot d'une phrase entre guillemets	Charles s'écria : « **B**ravo ! tu as réussi ton examen ! »
	• à un nom propre	**M**yriam **M**ilou
	• à un nom de peuple ou de race	les **C**hinois
	• à un nom de lieu géographique	**P**aris le **Q**uébec
	• à un point cardinal (lieu précis)	la **R**ive-**N**ord
Le point	On met un point :	
	• à la fin d'une phrase	Les étoiles brillaient dans le ciel.
La virgule	On se sert de la virgule :	
	• pour séparer un complément de phrase situé au début ou au centre de la phrase	**Hier soir,** je suis allée au restaurant. Je suis allée, **hier soir,** au restaurant.
	• pour encadrer un complément de nom	Joey, **que j'ai rencontré lundi,** joue au hockey.
	• pour encadrer une phrase incise (qui introduit les paroles de quelqu'un)	Le concours, **déclarèrent les enfants,** est difficile.
	• dans une énumération de mots ou de phrases	**Je nage le matin, je travaille le jour** et j'étudie le soir.
	• devant les coordonnants, à l'exception des conjonctions *et, ou, ni*	Le soleil brilla, **ensuite** il commença à pleuvoir.
Le deux-points	On se sert du deux-points :	
	• pour introduire une explication ou une conclusion	Gabrielle fit un dernier effort **: elle gagna la course**.
	• pour introduire une énumération	J'ai tout mangé **: la soupe, la viande et les légumes**.
	• pour introduire un discours direct	Yohan murmura à l'oreille de son voisin : **« On se retrouve au café. »**